

2006: ENFIN UN 1^{ER} CHAMPIONNAT P.8 TROUVEZ LES OBJETS P.10

CAPODOLMAO

MINI



20^E SAISON

PLUS QUE DU BASEBALL

JUSQU'AU BOUT DE SON RÊVE P.5

SAISON 2018, VOLUME 12



CALENDRIER 2018

AOÛT

	DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM
				1 19:05 ROC	2 19:05 ROC	3 19:05 NJJ	4 18:05 NJJ
5 13:05 NJJ	6 18:30 ROC	7 18:30 ROC	8 18:30 ROC	9 19:05 SUS	10 19:05 SUS	11 18:05 SUS	
12 16:05 SUS	13 19:05 TR	14 19:05 TR	15 19:05 TR	16 19:05 NJJ	17 19:05 NJJ	18 18:05 NJJ	
19 14:05 NJJ	20 19:05 OTT	21 19:05 OTT	22 19:05 OTT	23 19:05 OTT	24 19:05 SUS	25 18:05 SUS	
26 14:05 SUS	27	28 19:05 OTT	29 19:05 OTT	30 19:05 OTT	31 19:05 NJJ		

SEPT.

	DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM
							1 18:05 NJJ
2 13:05 NJJ	3 16:05 NJJ	4	5	6	7	8	

DOMICILE ÉTRANGER

-  NJ: JACKALS DU NEW JERSEY
-  OTT: CHAMPIONS D'OTTAWA
-  ROC: BOULDERS DE ROCKLAND
-  SUS: MINERS DE SUSSEX COUNTY
-  TR: AIGLES DE TROIS-RIVIÈRES



ACHETEZ VOS BILLETS EN LIGNE AU

CAPITALESDEQUEBEC.COM



3 TJ // TROISIÈME BUT

WHITE



Équipe adverse

BOULDERS DE ROCKLAND

VILLE : Pomona

ÉTAT : New York

STADE : Palisades Credit Union Park

CAPACITÉ : 4 750

ANNÉE DE CONSTRUCTION : 2011

DIMENSION : 323-403-313

GÉRANT : Jamie Keefe

CHAMPIONNAT DANS LA CAN-AM : 2014

FICHE LORS DES 5 DERNIÈRES SAISONS

SAISONS	V	D	% VIC	SÉRIES
2017	64	35	.646	FINALISTE
2016	58	42	.580	FINALISTE
2015	63	34	.649	1/2 FINALE
2014	56	40	.583	CHAMPION
2013	49	51	.490	EXCLUS

SÉRIES À VENIR



VENDREDI 3 AOÛT, 19H05

SAMEDI 4 AOÛT, 18H05

DIMANCHE 5 AOÛT, 13H05

SOIRÉES THÉMATIQUES

4 AOÛT // SOIRÉE DE L'AMOUR CELIBATAIRES
SANSSCRITÈRES

5 AOÛT // JOURNÉE CANINE Globalvet

2 SEPTEMBRE // JOURNÉE RECONNAISSANCE NEW ERA



JEUDI 9 AOÛT, 19H05

VENDREDI 10 AOÛT, 19H05

SAMEDI 11 AOÛT, 18H05

DIMANCHE 12 AOÛT, 16H05

VISITEZ NOTRE SITE WEB :
CAPITALESDEQUEBEC.COM





Photo: Sébastien Dion

BECKER: JUSQU'AU BOUT DE SON RÊVE DANS LE BASEBALL

Bardé de diplômes universitaires, Nolan Becker désire aller jusqu'au bout de son rêve dans le baseball professionnel. Il s'accroche donc à l'espoir d'obtenir une troisième chance dans l'affilié. Lui qui a très bien fait à ses deux essais précédents!

«Je n'ai pas encore joué dans une ligue trop forte pour moi», affirme le gaillard de New York. Il n'a pas frappé le mur dans le baseball. Il persiste parce qu'il possède le bagage pour bien gagner sa vie après sa carrière sportive. Il peut enfiler son veston n'importe quand pour aller travailler à Wall Street ou ailleurs. Une belle éducation et une bonne instruction lui ouvrent de nombreuses portes.

Fils d'une mère noire et d'un père blanc, le «closer» de 27 ans a fréquenté l'école secondaire la plus réputée de New York. Il a complété ses études à l'Université Yale, une autre institution de prestige. Il a grandi dans la Grosse Pomme, plus précisément à Greenwich Village.

Ses études lui permettent d'entrevoir l'avenir avec optimisme. Il est diplômé en économie et placements avancés. Mais, il veut en avoir le cœur net avec le baseball avant de se lancer dans le monde des affaires. «Je vise une autre chance dans l'affilié afin de poursuivre ma route dans le baseball, débite-t-il. J'ai toujours voulu repousser le moment de mettre mon veston pour travailler dans un bureau. Plus les années passent, plus mes chances diminuent. J'en suis bien conscient.»

RECORD DE SAUVETAGES

Nolan Becker en est à son deuxième séjour à Québec. Vous pouvez prendre sa parole, il n'est pas revenu à reculons. L'an dernier, il a médusé les frappeurs de la Ligue Can-Am pour enregistrer 24 sauvetages, un record chez les Capitales qu'il partage avec Deryk Hooker. Il a ensuite paraphé une entente avec les Royals de Kansas City. Sa première expérience dans l'affilié s'était déroulée dans l'organisation des Reds de Cincinnati.

Ses quelques semaines au sein du club-école des Royals lui ont laissé un goût amer et de la frustration. Il a entrepris la présente campagne dans le calibre A-Fort pour être libéré avec une moyenne de points mérités de 2,70 et une récolte de 13 retraits sur trois prises en autant de manches au monticule. De quoi frustrer ce colosse de 6 pieds et 6 pouces dont les tirs atteignent parfois 95, 96 et même 97 milles à l'heure. Sans oublier une excellente glissante et un changement de vitesse à l'occasion.

Avec de tels atouts, on le comprend de persévérer dans une discipline néanmoins très exigeante. Ses parents et

amis l'appuient et l'encouragent même si certains d'entre eux aimeraient qu'il se case une fois pour toutes. «Je ne désespère pas de recevoir un autre appel de l'affilié, répète-t-il. J'ai récemment lancé devant des éclaireurs des Brewers de Milwaukee. On m'a dit qu'ils avaient bien aimé ce qu'ils avaient vu. J'attends les événements. Faudra qu'il se passe quelque chose pendant la saison en cours ou à l'automne au plus tard.»

C'est évident que les prochains mois décideront de l'orientation de Nolan Becker. La saison dernière devait être sa dernière dans le baseball, mais il grimpe encore sur la butte.

Plus tôt cette année, le grand gaucher était de retour à Québec pour prendre possession de sa bague du championnat 2017. Il s'est laissé convaincre par les dirigeants des Capitales d'oublier sa dernière déception et de reprendre du service. Il n'est jamais reparti à la grande satisfaction des habitués du Stade Canac qui tréignent devant les prouesses du meilleur groupe de releveurs de l'histoire de l'équipe québécoise.

C'est pourquoi vous ne le verrez pas lever le nez sur le baseball indépendant. «Si tu dois évoluer dans ce calibre, Québec est l'endroit pour le faire, réaffirme-t-il. Tout est en place pour permettre à chaque joueur de se mettre en valeur dans la réussite de l'équipe. L'atmosphère favorise le dépassement personnel à l'intérieur d'un concept collectif.»

La vie à New York et son éducation font de Nolan Becker un homme à l'esprit ouvert. Il vit une belle expérience sportive et culturelle à Québec. Il se dit très à l'aise dans un milieu différent, mais combien valorisant!

BIO NOLAN BECKER

POSITION : LANCEUR

LANCE/FRAPPE : GAUCHE/DROITE

DATE DE NAISSANCE : 13 JUIN 1991

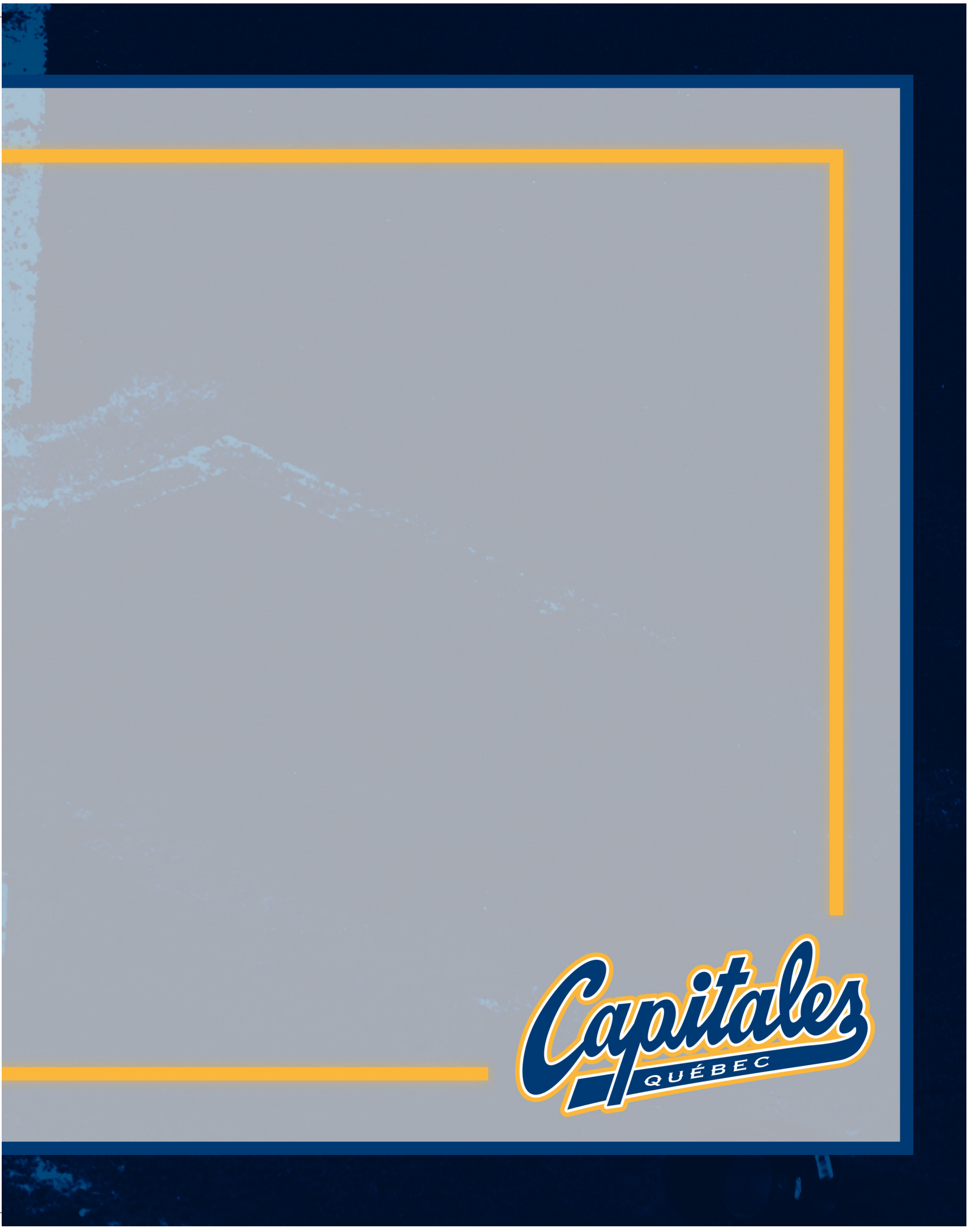
LIEU DE NAISSANCE : NEW YORK, NEW YORK

ÂGE : 27 ANS

STATUT : LS-3

REPÊCHAGE : 11^e RONDE EN 2012 PAR LES REDS DE CINCINNATI. 2^e SAISON AVEC LES CAPITALLES

LA ZONE DES AUTOGRAPHES



Capitales
QUÉBEC

» PAR MAURICE DUMAS «

2006: ENFIN UN 1ER CHAMPIONNAT

Les Capitales ont patienté avant de savourer un premier championnat dans le baseball indépendant. Ils ont atteint le but ultime à leur huitième année d'existence, en 2006. L'attente en valait la peine et la bague commémorative était désirée des joueurs et de tout le personnel administratif.

Sans lever le nez ou sans dénigrer les joueurs de l'époque, cette cuvée n'était pas la plus talentueuse de l'histoire de l'équipe. D'autres ingrédients l'ont conduit sur la plus haute marche du podium.

« On avait eu une première moitié de saison misérable, évoque le receveur Olivier Lépine. On ne frappait pas. On se disait qu'on finirait par s'en sortir parce que l'entente était bonne dans le groupe. On se débrouillait bien en défensive et nos lanceurs accomplissaient un très bon travail. Il y avait de l'espoir et on ne baissait pas les bras. Cet acharnement avait finalement rapporté des fruits. Nous avons accédé aux séries éliminatoires dans la dernière semaine du calendrier régulier à la suite de plusieurs victoires consécutives. »

L'année précédente, les Capitales avaient flirté avec un premier titre. Ils avaient courbé l'échine en grande finale. Fallait donc franchir cette étape. Les attentes étaient élevées, en 2006. « Nous avons vite réalisé que nous n'avions pas les éléments pour aller jusqu'au bout, se souvient Michel Laplante, le gérant de l'époque. Différents événements survenus à la mi-saison et de belles acquisitions à la toute fin ont fait tourner le vent de bord. J'avais également congédié l'instructeur des frappeurs et demandé aux joueurs de se responsabiliser. Les réponses ont changé la donne. »

La tournure de l'un des événements de la mi-saison l'avait convaincu que sa troupe pouvait tout rafler sur son passage. Après une défaite amère, Olivier Lépine et Goefrey Tomlinson avaient pris le blâme d'une décision audacieuse de sa part. « Après ça, je me suis dit qu'on allait remporter le championnat tant souhaité! », s'exclame-t-il.

Plusieurs années plus tard, Olivier Lépine persiste et signe. Michel Laplante avait le don de maintenir l'harmonie dans le vestiaire et sur le terrain même si les victoires se faisaient attendre pendant la première moitié des activités

régulières. Le départ de l'instructeur des frappeurs avait purifié l'atmosphère. Sa philosophie ne correspondait pas du tout à la réalité du baseball indépendant.

LES BIENFAITS D'UNE BAGARRE

Une série victorieuse de dernière heure et l'injection de sang nouveau ont finalement propulsé les Capitales dans les séries éliminatoires. Une bagarre générale contre le Spirit de North Shore, en fin de saison, a également influé sur la conquête de la troupe québécoise.



CHAMPIONNAT POUR LES CAPITALES !

Le hasard a voulu que les Capitales et le Spirit se revoient en première ronde. « Nous étions gonflés à bloc, précise Olivier Lépine. On voulait régler le cas de cette équipe un peu trop arrogante à notre goût. On se détestait vraiment et il n'y avait rien pour nous arrêter. »

Fallait donc fermer le clapet de rivaux imbus d'eux-mêmes. À ce moment-là, la formation québécoise montrait un alignement plus solide qu'en début de calendrier. Le redoutable cogneur Ed Montague s'était greffé à des joueurs de position comme Eddie

Lantigua, Goefrey Tomlinson, Olivier Lépine, Ryan Lehr, Dany Scalabrini, Simon Légaré et Mathieu Bergeron. Déjà bien nanti avec les Keith Dunn, Gabe Ribas, Kevin Beavers, Bryan Dumesnil et Cristian Mendoza, le personnel de lanceurs s'était enrichi de Jorge Perez, J.C. Huguet et T.J. Stanton.

« C'est drôle à dire, mais on avait joué du baseball de séries pendant toute la saison, reprend Olivier Lépine. On s'appliquait à exécuter les jeux de base parce que notre attaque n'était pas la plus dangereuse. Les gars étaient dédiés et n'abandonnaient pas. On voulait gagner et on se tenait ensemble dans les périodes les plus creuses. »

AU BON MOMENT

Goefrey Tomlinson voit dans le championnat de 2006 le triomphe du momentum. « Nous avons explosé au bon moment, élabore-t-il. Un vent de confiance nous charriait dans les séries après une fin de saison époustouflante. Nous avons été capables de laisser derrière nous les épisodes les plus sombres. »

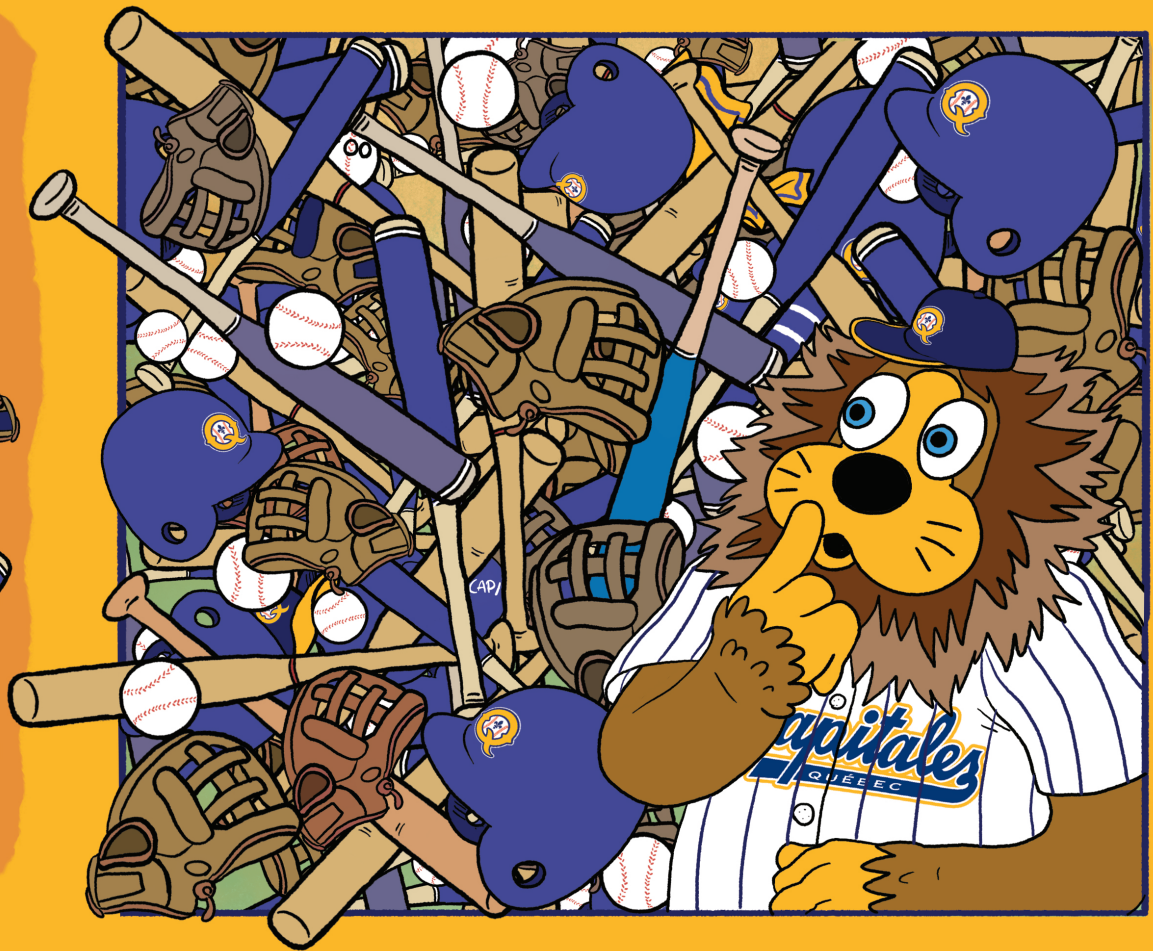
Ce premier championnat signifie beaucoup pour Tomlinson, un voltigeur dans l'élite du baseball indépendant pendant plusieurs années. « Ce fut le début d'une période glorieuse, atteste-t-il. Nous avons commencé à bâtir quelque chose de solide, l'année précédente, avec la nomination de Michel Laplante à la gérance de l'équipe. Nous avons ensuite assisté à une succession de beaux moments. »

Eddie Lantigua estime que la foire avec le Spirit avait vraiment raffermi les liens entre les joueurs. « Nous étions devenus des frères, proclame-t-il. Si tu en attaquais un, les autres se portaient vite à sa défense. Pas question d'en laisser un seul dans son coin. »

Comme quoi différents facteurs dans le sport peuvent parfois suppléer à une abondance de talent. C'est un peu la morale de la belle histoire des Capitales, en 2006.



AIDE CAPI
À RETROUVER
CES SIX OBJETS!



LES CAPS, UNE ÉQUIPE QUI A DU CHIEN!

LA JOURNÉE CANINE
DIMANCHE 5 AOÛT, 13H05

PRÉSENTÉE PAR

Globalvet 
Faire plus que soigner

*SEULS LES CHIENS SÉLECTIONNÉS PAR NOTRE CONCOURS
POURRONT ENTRER DANS LE STADE CANAC.

SUIVEZ VOTRE ÉQUIPE SUR LA ROUTE!

Capitales
QUÉBEC

BLUE JAYS VS YANKEES - 18 AOÛT
CAPITALES VS JACKALS - 19 AOÛT

À PARTIR DE 299\$/PERSONNE

PRÉSENTÉ PAR



**LES SPORTIFS
EN VOYAGE**

**LE VOYAGE COMPREND:
BILLETS POUR LES 2 MATCHS
TAILGATE D'AVANT-MATCH AUX JACKALS
UNE NUIT À L'HÔTEL (DÉJEUNER INCLUS)
TRANSPORT EN AUTOCAR DE LUXE
COLLATION DANS L'AUTOBUS
GUIDE ACCOMPAGNATEUR**

Aux *Capitales* QUÉBEC, c'est



**FIER DE FAIRE PARTIE DE
VOS COUPS DE CIRCUITS
DEPUIS 20 ANS.**

